

NATIONS UNIES
CONSEIL
DE SECURITE



Distr.
GENERALE
S/12040
6 avril 1976
FRANCAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

LETTRE DATEE DU 5 AVRIL 1976, ADRESSEE AU SECRETAIRE GENERAL PAR LE
REPRESENTANT PERMANENT ADJOINT DE L'INDONESIE AUPRES DE L'ORGANISATION
DES NATIONS UNIES

J'ai l'honneur de vous transmettre ci-joint le texte d'une communication émanant du chef de l'équipe spéciale de la Croix-Rouge indonésienne. Je vous serais obligé de bien vouloir le faire distribuer comme document officiel du Conseil de sécurité au titre du point intitulé "La situation à Timor".

L'Ambassadeur,

Représentant permanent adjoint
de l'Indonésie,

(Signé) August MARPAUNG

Annexe

Conseil d'administration de la Croix-Rouge indonésienne

Equipe spéciale de la Croix-Rouge indonésienne au Timor oriental
stationnée à Dili

No : 079/Tesus PMI/76 Dili, le 19 février 1976
P. J. : copie de rapport Le chef du Gouvernement provisoire
du Timor oriental à Dili
Objet : Recherche des personnes enlevées
par le FRETILIN

Comme suite à votre note No 48/1976 datée du 3 janvier 1976, adressée au chef de la Croix-Rouge indonésienne à Djakarta et dont nous avons reçu copie, nous vous prions de trouver ci-joint copie d'un rapport sur les résultats auxquels ont abouti les efforts du Dr M. Mushadi et du Dr M. Sabaroellah, membres de la Croix-Rouge indonésienne, pour retrouver les personnes disparues.

Le chef de l'équipe spéciale de la
Croix-Rouge indonésienne,

Wadyono

- cc : 1. S. Exc. le Président de la
République indonésienne
2. Conseil d'administration de la
Croix-Rouge indonésienne à
Djakarta

Pièce jointe

Rapport sur la recherche des personnes disparues

Comme l'avait demandé le Chef du Gouvernement provisoire du Timor oriental dans sa lettre du 3 janvier 1976 (No 48/1976),

Nous soussignés : Dr H. Mushadi, demeurant à Jl. Cipinang Jaya II/H 16, Djakarta, et Dr M. Sabaroellah, demeurant à Jl. Cipinang Jaya II/H 16, Djakarta, membres de la Croix-Rouge indonésienne, avons entrepris de rechercher les personnes disparues et d'enquêter sur leur sort, compte tenu de la situation et des conditions locales.

Les résultats de nos recherches sont les suivants :

1. Périodes de recherche : 15 février 1976 à Aileu
16 février 1976 à Aileu
17 février 1976 à Same.
2. Obstacles et difficultés rencontrés :
 - a. Moyens de transport insuffisants.
 - b. Impossibilité de trouver un nombre suffisant d'hommes disposés à exécuter les fouilles.
3. Les renseignements obtenus proviennent essentiellement de la population locale.
4. Méthode de recherche :

Première journée à Aileu

Nous avons fouillé deux fosses communes. La première était située à l'est de la ville d'Aileu, au bord de la rivière. Elle mesurait 3 mètres sur 3. Les cadavres ont été découverts à une profondeur de 80 cm. Les corps étaient entassés les uns sur les autres, les mains liées derrière le dos. Aucun ne portait de traces de balle. Les corps étaient éparpillés et attachés les uns aux autres par les membres, de sorte qu'il était difficile de les séparer. Les victimes ont été très vraisemblablement enterrées vivantes. Les corps étaient dans un état de décomposition avancé et, leurs visages étant très abîmés, il a été difficile de les identifier. L'un des habitants, Francisco Paraisa, originaire du village de Maulau Rita, qui était présent à ce moment-là, était au courant des exécutions et a pu identifier certaines des victimes. Il s'agissait des personnes suivantes :

1. Antoni Fatina
2. Luis Cosemodo
3. Domingus Rumalu
4. Benyamin Mendosa
5. Gasparo Tusiscain
6. Bereman
7. E. Peter Santa (Administrateur adjoint de Dili)
8. Liongsi Ribelro.

Cette première fosse contenait surtout des membres de l'UDT. Le cors de Liongsi Ribelro a pu être identifié grâce au portefeuille trouvé sur son cadavre. La fosse contenait environ 40 à 50 victimes. Faute d'hommes pour exhumer les corps, ceux-ci ont été laissés dans la fosse et recouverts de sable.

La deuxième fosse était située à environ 1,5 km à l'est de la première, également au bord de la rivière, à 2,5 km d'Aileu. Elle mesurait 6 mètres sur 9. A une profondeur de 75 cm on a découvert les cadavres entassés les uns sur les autres, au hasard. Chaque corps avait les mains liées derrière le dos. Les cadavres n'ont pu être identifiés en raison de l'état de décomposition dans lequel ils se trouvaient. Cette fosse contenait les cadavres d'environ 60 membres de l'APODETI. On a trouvé un sac contenant une bible, un crucifix, des comprimés d'aspirine Bayer, un rasoir, un peigne, un miroir, un médaillon, des livres et des documents, un agenda et un calepin dont les pages portaient des annotations lisibles. Ces articles appartenaient à Casimiro Assuncao de Araujo. Sur un autre corps on a trouvé une pièce d'identité au nom de Sose Batista Pinto. Selon les renseignements donnés par les personnes présentes, toutes les victimes étaient des personnes qui avaient été capturées par le Fretilin. Faute d'hommes pour exhumer les corps, la fosse a été à nouveau comblée.

Deuxième journée à Aileu

La troisième fosse se trouvait à 2,5 km au sud d'Aileu et à l'ouest de la route principale reliant Aileu à Maubesi. Elle mesurait 5 mètres sur 6. A 60 cm de profondeur, nous avons découvert un monceau de cadavres déjà en décomposition; dans certains cas il ne restait plus que les os. Aussi était-il très difficile d'identifier les victimes. La fosse contenait environ 45 corps. Une montre automatique Seiko a été trouvée sur l'un des cadavres. Elle était arrêtée au 7, d'où nous avons conclu que les victimes étaient mortes la veille. Sur un autre cadavre on a trouvé un portefeuille contenant une pièce d'identité au nom de Januari de Costa Gusmao, ainsi que des photos de sa femme et de sa famille. La fosse a été à nouveau comblée.

Troisième journée, à Same

La quatrième fosse se trouvait près d'une gorge, derrière une école, dans la partie haute de la ville de Same. Elle mesurait environ 1 mètre et demi sur 15. A 30 cm de profondeur, nous avons trouvé les restes de cadavres en décomposition. Ils étaient disloqués et les os étaient éparpillés dans la fosse. D'après les renseignements donnés par les habitants de la ville qui étaient présents lors de l'enquête, les exécutions ont eu lieu le 29 janvier 1976. Un témoin qui a échappé à ses ravisseurs et qui était également présent au moment de l'enquête a dit qu'il connaissait le nom de certaines des victimes. Il s'agissait des personnes suivantes :

1. Cristova Perai Santeo
2. Jorquin Fernandes
3. Muriano Soares
4. Sebastian Soares
5. Carlos Lemas
6. Aniceta
7. Filipe da Costa
8. Fernando Costa
9. Fiales
10. Mario Franco
11. Francisco da Costa
12. Antonio Roberto
13. Evaristo
14. Enrique Simoes.

Cette fosse commune contenait environ 40 corps. D'après les renseignements donnés par la population, il s'agissait dans tous les cas de personnes capturées par le FRETILIN. La fosse a été à nouveau comblée.

Conclusion

1. Parmi les cadavres que contiennent les fosses communes se trouvent probablement ceux des personnes disparues qui sont recherchées par le Gouvernement provisoire du Timor oriental;

2. D'après les renseignements donnés par la population locale, il est fort probable que parmi ces cadavres se trouvent ceux des personnes suivantes :

1. Antonio Fatima
2. Gasparo Tusicain
3. Luis Cosemedo
4. Domingus Rumalu
5. Benyamin Mendosa
6. Bereman
7. E. Peter Santa (Administrateur adjoint de Dili)

8. Liongsi Riberlo
9. Casimiro Assuncao de Araujo
10. Sose Batista Pinto
11. Januari da Costa Gusmao
12. Cristova Perai Santeo
13. Jorquin Fernandes
14. Muriano Soares
15. Sebastian Soares
16. Carlos Lemas
17. Aniceta
18. Filipe da Costa
19. Fernando Costa
20. Fiales
21. Mario Franco
22. Francisco Roberto da Costa
23. Antonio Roberto
24. Evaristo
25. Enrique Simoes;

3. Parmi les cadavres, 195 environ étaient dans un état de décomposition avancé et il n'était plus possible de reconnaître leurs visages.

Le présent rapport a été établi pour votre information.

Dili, le 17 février 1976

Le deuxième enquêteur,
Dr Sabaroellah

Le premier enquêteur,
Dr Mushadi

